

une ample Relation de ce qui s'étoit passé, accompagnée d'une lettre dans les termes les plus soumis.

Quelque juste que doive paroître à bien des gens certe décision, & cet attachement de l'Université de *Coimbre* au St. Si ge, ne seroit il pas néanmoins à souhaiter que les Princes empêchassent leurs Sujets de prendre aucune part, ni pour ni contre, dans une affaire qui a jusques ici de si facheuses suites, qui est à la veille de brouiller la France, & qui, si elle se communique aux autres parties de l'Europe, pourroit bien causer encore de plus grands desordres. Ces sortes de disputes ne sont au commencement que de petites étincelles, qui étant négligées, causent dans la suite des embrasemens que difficilement on peut éteindre. Combien de Monarchies ont été à la veille de perir par l'animosité de deux partis prévenus de leurs opinions sur des points qui ne sont même pas de l'essence de la Religion, l'Histoire est pleine de pareils evenemens. Triste effet de l'amour propre, qui ne permet pas que jamais on se retracte de ce que l'on a une fois mal à propos avancé, & marque certaine du mauvais cœur des hommes.

ARTICLE III.

Contenant ce qui s'est passé de considerable en FRANCE, depuis le Mois dernier.

- I. M O sieur le Prince de Dombes est parti pour aller faire la Campagne en Hon-